

REDACTION ET ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue de Valenciennes, 111 bis. TOURCOING, rue de la Mairie, 1.

PHIX DES ABONNEMENTS: ROUBAIX-TOURCOING 5 francs, 4 francs 50. — Un an. NORD et départements limitrophes 5 francs, 4 francs 50. — Un an, 84 francs.

LE JOURNAL DE ROUBAIX

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

ABONNEMENTS: 5 francs, 4 francs 50. FAITS DIVERS: 2 francs 50. LOCAUX: 1 franc. Les annonces sont reçues chez M. LEBLANC, rue de Valenciennes, 111 bis. TELEPHONE: 111 bis.

LE VENIR DE ROUBAIX-TOURCOING Les infames boulangistes. La condamnation du XIXe siècle. L'affaire de Panama. Une tentative de corruption.

NOTRE MANIFESTE

ELECTEURS! Ces purs démocrates, ces infatigables serviteurs de la cause du peuple, qui s'appellent La Rochefoucauld, de Doudeauville, Jolibois, baron de Macqueron, K. Berger, marquis de Breuille, Paul de Cassagne, Léon Chervin, Jules Delafosse, comte de Martimprey, Albert de Ménil et Jacques Dion, viennent de vous adresser, par députation des députés, un violent réquisitoire contre la République et contre les boulangistes. Ce fait, qualifié de manifeste par les journaux du syndicat monarchiste et électoral, n'est qu'un long tissu de calomnies et de mensonges.

aux prochaines élections, c'est ce prétendu parti conservateur. Qui a essayé d'organiser le désordre dans les rues de la ville, par le discrédit de la République? Qui a créé l'instabilité ministérielle et gouvernementale, en violent systématiquement contre tous les cabinets? Qui a contribué plus que tout autre à la stérilité parlementaire, en multipliant les séances orageuses, et en organisant le boucan? Qui a joué de la question religieuse comme d'une gualère, et encouragé les revendications étrogées du parti noir, en toutes circonstances? Qui a trompé les masses en se posant en champion des économies, alors que ses propositions financières si plies avaient été adoptées dès le commencement de la législature — auraient en pour résultat (ainsi que l'a démontré M. Burdeau) d'accroître nos dépenses de 500 millions et de diminuer nos recettes de 300, ce qui donnerait un total un déficit annuel de 800 millions.

Vous ne serez pas dupes des manœuvres de ces ambuleux thons, de ces couisseurs sans scrupules. L'avilissement où ils sont tombés, est irréparable. Ils se sont roulés en boue dans l'infamie et dans la honte. L'heure du châtiement va sonner pour eux. Et c'est vous qui le prononcerez, vous qui en France et par le repos du monde!

LA SEPARATION DES CHAMBRES. Ainsi que nous l'avons dit, le gouvernement a résolu d'instaurer auprès de la Chambre pour qu'il eût une situation définitive, et la loi militaire, dès que le budget de 1890 sera voté. On présume que la discussion du budget n'occupera plus qu'un dixième de séance, et sera terminée vers le 5 juillet, au plus tard. La Chambre pourrait ainsi discuter la loi militaire et deux ou trois autres lois avant le 15 août.

LE PROCES JACQUES MEYER. Infames boulangistes. Un MAITRE CHANTEUR. Un journal boulangiste a publié naguère l'annonce de révélations sensationnelles sur les rapports de deux ministres avec Jacques Meyer, le financier qui vient d'être condamné.

probité personnelle, il est abîmé tout cela aux pieds de l'immonde boulangisme. Les haines contre la République, n'ont pas source dans aucun sentiment respectable ou sincère. Elles haïssent ce gouvernement, parce qu'il empêche de faire ce qu'ils veulent, coupe réglée, et de recommencer la fête de jadis, aux dépens des contribuables. Ils ont en horreur, parce qu'ils ont le désir de la curuler la liste; parce qu'ils ont le nostalgie des listes civiles et des sinécures; parce qu'ils ont des fourmis, ils ne craignent pas de les dissimuler sous les grands mots de Liberté et de Patrie!

ELECTEURS! Vous ne serez pas dupes des manœuvres de ces ambuleux thons, de ces couisseurs sans scrupules. L'avilissement où ils sont tombés, est irréparable. Ils se sont roulés en boue dans l'infamie et dans la honte. L'heure du châtiement va sonner pour eux. Et c'est vous qui le prononcerez, vous qui en France et par le repos du monde!

LA SEPARATION DES CHAMBRES. Ainsi que nous l'avons dit, le gouvernement a résolu d'instaurer auprès de la Chambre pour qu'il eût une situation définitive, et la loi militaire, dès que le budget de 1890 sera voté.

LE PROCES JACQUES MEYER. Infames boulangistes. Un MAITRE CHANTEUR. Un journal boulangiste a publié naguère l'annonce de révélations sensationnelles sur les rapports de deux ministres avec Jacques Meyer, le financier qui vient d'être condamné.

LE PROCES JACQUES MEYER. Infames boulangistes. Un MAITRE CHANTEUR. Un journal boulangiste a publié naguère l'annonce de révélations sensationnelles sur les rapports de deux ministres avec Jacques Meyer, le financier qui vient d'être condamné.

Après la malice, QUELLES SEMBLONS VOUS LES VOUS QUE JE TIENNE A VOTRE DISPOSITION? Pour le moment je ne vous demande que ceci: Le copie d'un dossier sérieux que vous m'avez remis à mes ordres. Je ne vous en demande pas plus. M. Arthur Meyer parti deux fois pour Bruxelles — mais il revint sans plus de succès que M. de Wootzen. Jacques Meyer resta sourd aux propositions. Ses motifs, au moins, n'ont pas été honorables, le secret a été bien gardé — peut-être, mais on n'en a rien su à l'avocat de l'ancien député n'avait parlé.

LES POURSUITES. Paris, 23 juin. — Une enquête est ouverte sur les cotisations des boulangistes. Des poursuites seront exercées contre le coupable.

QUESTION EMBARRASSANTE. Le mercredi 30 juin aura lieu à Londres un grand dîner des boulangistes. Les banquet présidé par M. Boulanger. Les lettres d'invitation sont signées des noms suivants: Berna, Billot, Chéruy, Dubouche, Lemaire, Lébas, Montagny, Nihon, Pichon, Pichon, Pichon, Pichon.

ARRESTATION D'UN BOULANGISTE. Professeur clérical. Déserteur depuis 5 ans. — Arrestation. Le nommé M. de Wootzen, professeur de philosophie au lycée de Nîmes, a été arrêté par la gendarmerie.

LE PROCES JACQUES MEYER. Infames boulangistes. Un MAITRE CHANTEUR. Un journal boulangiste a publié naguère l'annonce de révélations sensationnelles sur les rapports de deux ministres avec Jacques Meyer, le financier qui vient d'être condamné.

Les annonces sont reçues chez M. LEBLANC, rue de Valenciennes, 111 bis. TELEPHONE: 111 bis.

LES POURSUITES. Paris, 23 juin. — Une enquête est ouverte sur les cotisations des boulangistes. Des poursuites seront exercées contre le coupable.

QUESTION EMBARRASSANTE. Le mercredi 30 juin aura lieu à Londres un grand dîner des boulangistes. Les banquet présidé par M. Boulanger. Les lettres d'invitation sont signées des noms suivants: Berna, Billot, Chéruy, Dubouche, Lemaire, Lébas, Montagny, Nihon, Pichon, Pichon, Pichon, Pichon.

ARRESTATION D'UN BOULANGISTE. Professeur clérical. Déserteur depuis 5 ans. — Arrestation. Le nommé M. de Wootzen, professeur de philosophie au lycée de Nîmes, a été arrêté par la gendarmerie.

LE PROCES JACQUES MEYER. Infames boulangistes. Un MAITRE CHANTEUR. Un journal boulangiste a publié naguère l'annonce de révélations sensationnelles sur les rapports de deux ministres avec Jacques Meyer, le financier qui vient d'être condamné.

NOS DÉPÊCHES

Reception de l'ambassade marocaine. Interpellation Le Harivel. Les députés de la gauche.

Paris, 23 juin. — Les ministres se sont réunis ce matin, sous la présidence de Carnot. Le conseil a autorisé le ministre des affaires étrangères à déposer un projet de loi portant sur le régime des dépenses de l'ambassade marocaine qui doit venir prochainement à Paris.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.

Le conseil a décidé de se mettre aux ordres de la Chambre pour la discussion de l'interpellation de M. Le Harivel. Le président Trarieux.